

États : En un mot toutes les horreurs qu'on peut s'imaginer se sont manifestées aux hommes cette année. Trop heureux encore, si ces tristes & funestes exemples, avoient pû amolir les cœurs des Puissances de ce monde, & leur avoient inspiré un esprit de charité & de Paix, par lequel elles se missent en état de calmer la colere du Roi des Rois, afin d'éviter la suite de ses severes châtimens, & dont chacune d'elles est menacée à son tour.

Considerations sur la Paix & sur la guerre.

II. Comme dans les embrazemens d'une ville, quelques affreux qu'ils soient, on trouve des gens qui seroient bien fâchés de le voir finir, par l'esperance qu'ils ont de profiter du trouble; de même dans la guerre ceux à qui elle est favorable, soit par l'honneur & les avantages du Commandement; soit par un principe de haine ou d'ambition, n'aiment pas qu'on parle de Paix: son seul nom les effraye; ces hommes de sang, ne comptent pour rien ce grand nombre de guerriers, qui perissent dans une Bataille, ou devant les murs d'une Ville; pour consoler de cette perte les maisons de deuil, & pour falciner les yeux des peuples, qu'on sçait se remplir si facilement de vaines esperances, on fait chanter souvent des *Te Deums* parmi un plus grand nombre de *De profundis*; les Peres & les Meres, les veuves & les orphelins, n'ont d'autres consolations, des pertes que la guerre leur a causées, que d'entendre dire, *nous avons remporté la victoire, le Champ de bataille, couvert de morts, nous est resté; la Ville assiegée a capitulé & cette conquête ne nous coûte que tant de mille hommes,*